

Diner, qui pourra servir à tous ceux qui n'aiment pas les longues discussions. Je ne rassemblerai que quelques défauts d'une figure, dont tous les traits prêtent matière à la critique. On jugera sainement de l'Auteur en le considérant non-seulement comme un blasphémateur grossier qui parle le langage des halles, & ne garde aucune décence, mais encore comme un déclamateur & un enthousiaste aveugle, qui ne se connoît ni en matière d'histoire, ni en matière de Littérature, ni en matière de raisonnement; qui ignore la Religion qu'il attaque, & qui tombe dans les contradictions les plus palpables. Cette idée résulte nécessairement de la lecture de son Ouvrage.

1^o. Il y a de grands Volumes où il n'y a pas tant d'erreurs historiques que dans ce petit Dialogue, qui n'est que de quelques pages. L'Auteur fait Catherine d'Arragon sœur d'Arthur, quoiqu'elle fut sa veuve; p. 15. — Il dit que Constantin fut fait Empereur par l'argent des Chrétiens, p. 35. — Il ignore qu'Epictète a vécu 94 ans après la mort de J. C., & qu'il a tiré sa morale de l'Evangile (b), p. 6. — Il ignore que Rome a été constamment nommée *Babilone* par les premiers Chrétiens, & se dit aussi porté à croire que Babilone a été appelée

(b) C'est une chose insensée de vouloir comparer la totalité de l'Evangile avec quelques maximes payennes. Raisonnement ridicule de Mr. Freret, *J. de Mai* 1770, p. 326. Réflexion des Evêques de France, *Avril* 1771, p. 239. Voyez encore un excellent Ouvrage du P. Mourgues : *Parallèle de la morale Chrétienne avec celle des anciens Philosophes, & supériorité de nos saintes maximes.*